

par opposition le membre est en dehors de cette verticale, le cheval a un appui plus stable, mais il se bérse davantage dans les allures; enfin, quand certaines parties de l'extrémité se trouvent soit en dehors soit en dedans de la même ligne d'aplomb, il en résulte les déviations que nous avons signalées, et qui font que le cheval est *panard* (pieds en dehors) ou *cagneux* (pieds tournés en dedans), qu'il est *cambré* qu'il a le *genou de bœuf* (gros genoux en dedans).

40. Une ligne descendant de la face postérieure du jarret doit aussi diviser en deux parties égales le reste du membre. On comprend que, si l'extrémité, dans son ensemble, est diviée, soit en dehors, soit en dedans, il en résulte des incon vénients analogues à ceux des dispositions semblables du membre antérieur.—(A suivre.)

Plantations des plants de fraisiers.

Voici arrivé le temps le plus convenable aux plantations d'automne. Après avoir fait bêcher le terrain profondément, en y incorporant du fumier bien consommé (n'importe de vache ou de cheval, pourvu qu'il soit au moins à moitié pourri), dessinez vos planches de quatre pieds de largeur, sur la longueur voulue, passez le râteau et tracez-y trois lignes. Plan tez à dix pouces de distance, sur la ligne et en quin conce, pressez la terre fortement autour de chaque plant, mais évitez d'enterrer l'œil ou le cœur, arrosez de suite, quelque temps qu'il fasse, et maintenez proprement le terrain.

Si vous avez de vieilles plantations, nettoyez-les maintenant de leurs coulants et désherbez; répandez ensuite une légère couche de terreau ou de fumier bien consommé. Couvrez et réhaussez les pieds, s'ils se trouvent hors de terre, pour empêcher l'effet des gelées, et en même temps pour les exciter à émettre des jeunes racines du collet.

Si votre terrain n'était pas prêt à recevoir vos nouvelles plantations, il serait prudent de repiquer les jeunes fraisiers en pépinière sur une vieille couche, à très petite distance les uns des autres, et ensuite, au printemps, les transplanter en motte à leur place définitive.

Soins à donner aux animaux pendant la saison d'automne.

La saison d'automne est la plus pernicieuse de toutes les saisons pour les animaux. C'est pendant cette partie de l'année que se déclare le plus grand nombre de maladies. En effet, c'est le temps où la température éprouve les plus grandes variations dans la même journée; en aucun autre moment, il n'y a autant de vapeurs pompées et rendues à la terre. Sur la fin de la saison, l'humidité devient froide, ce qui constitue le plus insalubre de tous les états atmosphériques. Il est évident que, sous cette influence, les maladies chez les animaux sont plus fréquentes et qu'il importe de prendre toutes les précautions nécessaires pour les prévenir, tant sous le rapport de la bonne nourriture qu'au point de vue hygiénique. Chez les bêtes bovines et les moutons, la pourriture apparaît plus fréquemment qu'en tout autre temps; les chevaux sont le plus exposés à la morve, au farcin, à ce qu'on nomme *eaux aux jambes*, au crapaud.

Les hygiénistes ont, en outre, constaté que l'automne est l'époque où se forment, se reproduisent, se propagent le plus grand nombre d'épizooties, et où le caractère contagieux a le plus d'activité, tandis que les individus qui en sont menacés ont moins de force de résistance. Dans tous les cas, les travaux de la campagne sont toujours fort grands pendant cette saison, et les animaux généralement débilités, surtout après un été excessivement chaud.

En présence de cette situation et dans le but de soustraire les animaux à toutes ces influences insalubres, il faut leur donner des aliments toujours toniques, ne pas donner trop de travail, maintenir l'excrétion cutanée; les préserver, autant que possible, de brusques variations atmosphériques, les tenir à l'étable le plus qu'on peut, et les éloigner des foyers d'infection.

Il y a aussi des précautions à prendre quand on fait passer un animal d'un lieu dans un autre, surtout pendant la saison de froid, par exemple quand on les sort de l'étable pour les remettre au champ pendant la journée, s'il fait beau temps et que l'on n'ait pas à craindre un vent froid ou de la pluie. En effet, nous avons déjà fait remarquer que c'est l'époque de l'année où la température extérieure est la plus variable. C'est à la sortie des écuries chaudes que les animaux sont le plus sujets à subir les funestes effets des changements de milieu. Le moyen le plus économique et le plus expéditif qu'on puisse employer dans cette circonstance, c'est le bouchonnement opéré quelque temps avant le départ pour le travail. Cette opération excite la surface cutanée, provoque en quelque sorte une réaction bienfaisante qui rend les animaux moins sensibles à l'action de l'air froid.

La rentrée des animaux à l'écurie peut se faire sans précaution aucune, quand on a soin de supprimer les courants d'air qui peuvent y exister. Et ce, par le fait que le déplacement dans un milieu où la température est élevée ne peut occasionner aucun accident sérieux. Dans tous les cas, un bouchonnement serait aussi fort recommandable.

Nous avons déjà dit qu'il convenait, pendant cette saison, de donner aux animaux une alimentation excitante. Cette obligation trouve sa raison d'être dans les faits suivants: les forces musculaires ont diminué; les travaux de la campagne sont toujours forts grands; les vicissitudes de cette saison sont très débilitantes; les brouillards et la rosée abondent. L'excitation alimentaire favorise la digestion; aussi l'assimilation des matières alibiles s'opère-t-elle plus facilement; la réparation des forces musculaires se fait donc mieux, les fonctions digestives s'accomplissent plus rapidement; la débilité occasionnée par les variations atmosphériques n'est plus sensible; et l'action nuisible des brouillards et de la rosée est neutralisée.

Dans ce cas, le meilleur excitant à recourir est une alimentation de premier choix, de première qualité; car rien n'excite mieux l'appétit des animaux comme une nourriture succulente, appétissante. Cependant, au besoin, un peu de sel ne nuit pas; au contraire, on corrige souvent, à l'aide de cette préparation, quelques mauvais goûts qui imprègnent les aliments un tant soit peu avariés. Des semences d'anis peuvent